

DOSSIER PEDAGOGIQUE Ces animaux si fantastique !

L'HISTOIRE DE BABAR

C'est l'épouse de Jean de Brunhoff, Cécile, qui est à l'origine de Babar. Elle a coutume de raconter des histoires à ses deux fils, Laurent et Mathieu. Parmi celles-ci, celle qui décrit les aventures d'un petit éléphant qui s'enfuit à pied de la forêt pour échapper aux chasseurs et arrive dans une ville où il s'habille comme un homme. Revenu chez lui en voiture, il y rapporte les bénéfices de la civilisation et est couronné roi des éléphants. Ce récit de leur mère pianiste leur plaît tellement qu'ils le racontent à leur père, artiste peintre. L'idée lui vient alors d'en faire un livre illustré pour un usage familial. Son frère Michel de Brunhoff et son beau-frère Lucien Vogel, enthousiasmés, le publient en grand format aux *Éditions du Jardin des Modes* sous le titre *L'Histoire de Babar le petit éléphant* (1931), à l'époque de l'Exposition coloniale.



Le personnage connaît un succès inouï avec quatre millions d'exemplaires vendus avant 1939, année qui marque le rachat des droits par les éditions Hachette. Fait rare, Babar rencontre aussi le succès aux États-Unis. De 1940 à 1946, Francis Poulenc en réalise une mise en musique pour récitant et piano, plus tard orchestrée par Jean Françaix. À la disparition de son père en 1937, c'est Laurent de Brunhoff qui poursuit les aventures de Babar et les adapte pour la télévision française en 1969. À l'invitation de sa nièce alors âgée de 4 ans, Poulenc mit en musique L'histoire de Babar en 1946, quinze ans après la création du fameux éléphant au costume vert par Jean de Brunhoff. Entre Paris et Célesteville, ses aventures n'en sont que plus charmantes.

Résumé de l'histoire

L'histoire de Babar, petit éléphant devenu roi du royaume des éléphants : après la mort de sa maman, tuée par un chasseur, Babar arrive à Paris, où il se lie d'amitié avec la Vieille Dame. Au près d'elle, il apprend les mathématiques, la conduite de voiture et se fait beaucoup de relations. Mais, très vite, ses amis du royaume des éléphants se mettent à sa recherche. Souffrant lui-même un peu du mal du pays, il se laisse assez vite convaincre et quitte la grande ville en compagnie de son cousin et de sa cousine pour aller rejoindre les siens. Peu de temps après son retour, le roi meurt et le royaume en émoi désigne Babar comme successeur au trône. Couronné roi, il se marie avec sa cousine Céleste et fonde la ville de Célesteville.

Le compositeur



Francis Poulenc, né à Paris le 7 janvier 1899 dans une famille d'industriels aisés, Francis Poulenc suit très tôt des cours de piano avec le virtuose Ricardo Viñes. A sept ans, il commence à composer de petites pièces. Sa mère, elle aussi musicienne, encourage fortement ses dons.

Ses compositeurs préférés sont Schumann, Schubert, Mozart et Chopin. Il subira plusieurs influences, notamment celle de Debussy dont le langage harmonique le séduit, et de Stravinsky alors qu'il découvre son *Sacre du Printemps* en 1913. C'est à travers Ricardo Viñes qu'il rencontrera un autre compositeur qui l'influencera : Érik Satie, ainsi que Georges Auric et Arthur Honegger qui

formeront par la suite le Groupe des Six (avec Louis Durey, Germaine Tailleferre et Darius Milhaud) parrainé par Satie lui-même et Jean Cocteau. Les Ballets russes de Serge Diaghilev lui passent commande des *Biches* qu'il compose en 1923 et qui constitue sa première oeuvre d'envergure accomplie.

La rencontre du chanteur Pierre Bernac en 1926 s'avérera importante au double titre affectif et artistique : c'est pour lui que Poulenc composera la plupart de ses mélodies qu'il accompagnera par ailleurs au piano, étant lui-même un virtuose de l'instrument. Poulenc avait un goût poétique très sûr. D'abord frappé par Apollinaire (*Le Bestiaire*, *Les Banalités*,

Rosemonde, *Calligrammes*, *Les Mamelles de Tirésias*), il mettra en musique des poèmes de Max Jacob, Jean Cocteau, Louise de Vilmorin, Charles d'Orléans, Aragon, Malherbe, Colette, García Lorca ou Ronsard.

Un autre poète sera une de ses sources d'inspiration majeures à partir de 1935: Paul Éluard (*Figure humaine*, *Miroirs brûlants*, *Cinq Poèmes*, *La Fraîcheur et le feu*, *Tel Jour telle nuit*).

À l'invitation de sa nièce alors âgée de 4 ans, Poulenc mit en musique L'histoire de Babar en 1946, quinze ans après la création par Jean de Brunhoff.

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

Saint-Saëns composa le Carnaval des Animaux en 1886, au cours de ses vacances dans un petit village autrichien. Il ne s'agit pas de musique sérieuse mais d'une parenthèse humoristique dans l'oeuvre du compositeur. Créé durant le Carnaval de Paris, à l'occasion du Mardi Gras, elle fut rejouée pour fêter la mi-carême. Le compositeur interdit ensuite l'exécution publique de cette oeuvre de son vivant, excepté *Le Cygne*. L'oeuvre ne sera rejouée qu'en 1922 et obtiendra un succès immense dans le monde entier, succès jamais démenti depuis. C'est une suite musicale en quatorze pièces ou numéros que le compositeur a lui-même qualifiée de « fantaisie zoologique ». Derrière la peinture animalière cocasse apparaît la satire des humains et de leurs travers, renforcée par quelques citations musicales humoristiques.

La formation instrumentale :

L'effectif instrumental de la suite est particulièrement original pour l'époque : 2 pianos, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse, 1 flûte, 1 clarinette, 1 xylophone.

L'instrumentation est différente pour chaque pièce, l'effectif total n'étant utilisé que dans le final.

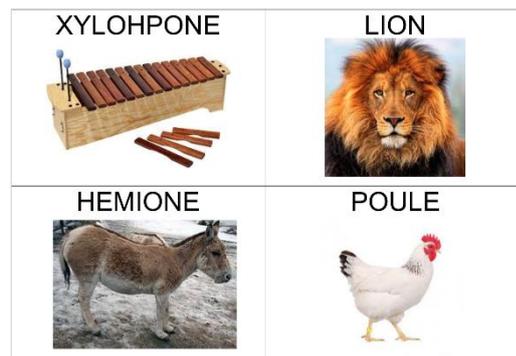


Les titres

1. Introduction et marche royale du lion

Instruments : 2 pianos, un quintette à cordes (2 violons, un alto, une contrebasse)

Dès les premières mesures, les trilles des deux pianos nous plongent dans un tourbillon sonore à travers lequel on devine le pas du roi des animaux : ce sont les trois noires en mouvement ascendant dans un tempo modéré (indiqué *andante maestoso*) jouées par les cordes. La musique s'anime petit à petit jusqu'au glissando des pianos en mouvements contraires (l'un en mouvement ascendant, l'autre en mouvement descendant) : le rideau s'est levé et le lion apparaît au son des « trompettes » qu'imitent les deux pianos dans un rythme de marche très cadencé. Plusieurs passages chromatiques évoquent le rugissement du lion



2. Poules et coqs

Instruments : 2 pianos, 2 violons, un alto, une clarinette

Le caquètement est ici évoqué par des sons staccato (détachés) joués forte (fort), en imitation (le second violon imite le premier violon qui imite le piano) : les poules sont dans la basse-cour (ou ailleurs). Le « cocorico » du coq les interrompt avec autorité mais le caquetage reprend de plus belle. Lorsque le coq pousse de nouveau son cri haut perché, les poules s'apaisent alors, sans doute apeurées mais ce n'est que pour reprendre de plus belle ! Le fier « cocorico » fait alors place à un cri mou et sans conviction, à la clarinette cette fois. Les poules ont gagné ! Pour finir, elles semblent même se moquer du coq avant qu'un coup brutal assené aux deux pianos n'interrompe la pièce

3. Hémiones

Instruments : 2 pianos

L'hémione (appelée aussi onagre) est un petit âne sauvage qui vit dans des régions désertiques de certains pays d'Asie.

Faisons simple : des gammes ascendantes et descendantes jouées sur un rythme vif par les 2 pianos décrivent les courses dans la steppe de ces animaux sauvages particulièrement véloces.

4. Tortues

Instruments : piano, quintette à cordes

C'est essentiellement la lenteur de la tortue qui est évoquée dans cet extrait. Le piano commence avec des battements de notes très réguliers. Tel un sablier il va égrener imperturbablement le temps durant toute cette pièce humoristique. Saint-Saëns a repris le thème du Cancan d'Orphée aux Enfers d'Offenbach. Confié aux cordes, cet air célèbre est ici joué sur un tempo lent, contrairement à la version originale.

5. L'Éléphant

Instruments : piano, contrebasse

La tendresse et la grâce de l'éléphant – eh oui ! – joué à la contrebasse, ont imprégné momentanément le discours très affirmatif des deux pianos. L'animal songe : peut-être se voit-il danseur étoile à l'opéra, léger dans ses ballerines (élan de notes ascendantes, sons legato) et faisant des pointes (notes staccato). Lorsqu'il revient à lui, il est le même qu'avant bien sûr, mais il a capté l'admiration de toutes et tous. La beauté et la grâce ne sont pas forcément là où on les attend !

6. Kangourous

Instruments : 2 pianos

Une pièce très courte qui évoque deux kangourous en train de bondir, sautiller librement... Les deux pianos se répondent comme si les animaux faisaient un concours de sauts. Il n'y a pas vraiment de tempo mais une alternance constante d'accélération et de ralentissements : on imagine facilement le jeu des kangourous !

7. Aquarium

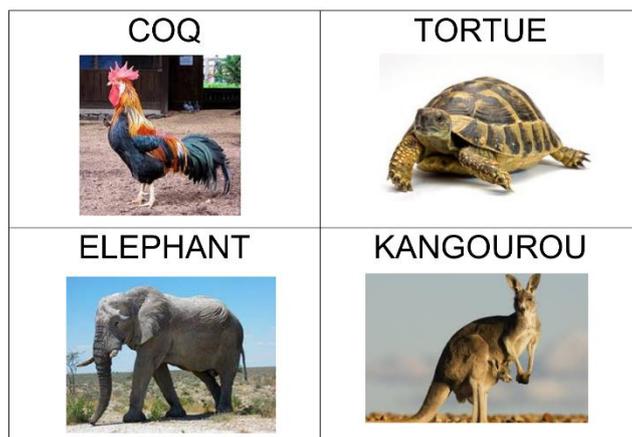
Instruments : flûte, carillon, 2 pianos, cordes (sans la contrebasse)

C'est une description pleine de poésie d'un monde aquatique mouvant, miroitant et coloré qui nous est proposé ici au milieu de l'œuvre. Cette pièce adopte une construction proche de la forme couplets-refrain avec deux thèmes. Le thème A, très doux et très chantant, a été confié à la flûte et aux cordes avec sourdine*. Des arpèges aux pianos les accompagnent et le carillon vient ponctuer les phrases musicales. Ce thème A évoque peut-être les poissons qui nagent dans l'aquarium en faisant des bulles. Des mouvements descendants et chromatiques* : c'est le thème B joué par les pianos. Il évoque peut-être les mousses et les algues tombant au milieu des bulles. Ou les petites graines qu'on jette aux poissons ! Puis de nouveau A et B s'enchaînent avant une reprise avec variations diverses sur les 2 thèmes qui vont conclure cette pièce. Ce sont les pianos qui terminent ce morceau.

8. Personnages à longues oreilles

Instruments : 2 violons

Dans son attitude nonchalante, l'âne brait. Les « Hi-Han » sont évoqués par un même motif qui se répète à savoir : une note courte très aiguë (Hi) suivie d'une note longue et grave (Han). Le tempo fluctue tout au long de cette courte pièce musicale. L'emploi de 2 violons peut aussi nous laisser penser qu'il s'agit d'une conversation entre deux ânes.



9. Le Coucou au fond des bois

Instruments : 2 pianos, clarinette

Placée en coulisse comme le souhaitait Saint-Saëns pour une présentation en public, la clarinette produit un son étouffé évoquant le chant lointain du coucou. Elle répète constamment mais irrégulièrement le même motif musical. Les 2 pianos nous promènent dans le bois avec tranquillité, peut-être un rien d'appréhension, en une succession d'accords plaqués plus ou moins forts, comme si nous marchions prudemment sur un tapis de mousse. Cette pièce est divisée en deux parties : le promeneur s'arrête pour écouter le coucou (alternance pianos – clarinette) puis continue sa marche sans prêter attention au chant de l'oiseau.

10. Volière

Instruments : flûte, 2 pianos, quintette à cordes

Orfèvrerie et virtuosité caractérisent cette volière. La flûte égraine ses notes rapidement et l'évocation des oiseaux est nette. Les cordes l'accompagnent : trémolos des violons et de l'alto, et pizzicatos du violoncelle et de la contrebasse. Puis les deux pianos s'en mêlent. La volière nous offre alors le spectacle d'un lieu animé et chantant.

11- Pianistes

Instruments : 2 pianos, quintette à cordes

Les pianistes « débutants » (l'épithète est de l'éditeur Durand qui l'écrit sur la partition) semblent être pour Saint-Saëns de drôles d'animaux : leurs premiers pas dans le monde de la musique sont hésitants et malhabiles, les doigts tombant de temps en temps sur les mauvaises touches. Les deux mains sont à l'octave et le déroulement des doubles croches dans le tempo *allegro moderato* est plus un exercice pour les doigts qu'une pièce de concert ! Après le *do* majeur initial, voici le *ré* bémol majeur, puis le *ré* majeur, le *mi* bémol majeur. Les modulations au demi-ton s'enchaînent ! À la fin, lorsque les cordes s'en mêlent, le discours des pianistes s'est simplifié, l'ordre pianistique est rétabli !

11. Fossiles

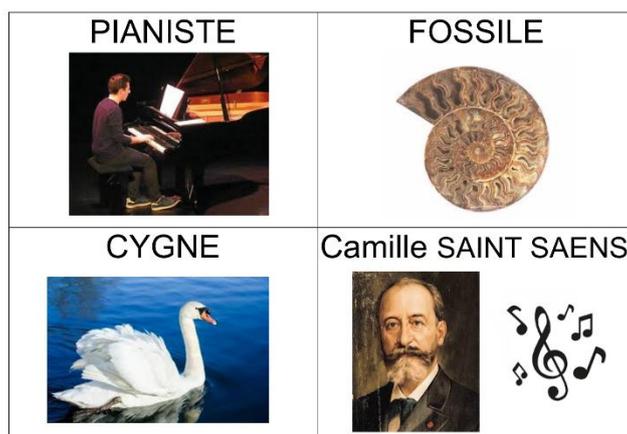
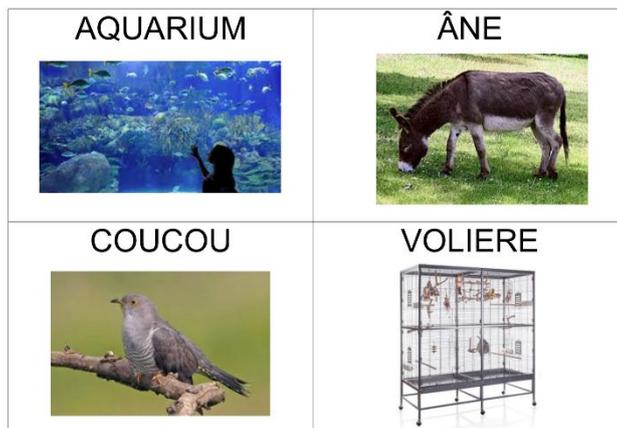
Instruments : xylophone, clarinette, 2 pianos, quintette à cordes

Dans cette pièce pleine d'humour et d'ironie Saint-Saëns range pêle-mêle tout ce qui lui rappelle la mort ou fait partie de l'histoire ancienne de la musique. Il reprend entre autres le thème funèbre de sa célèbre Danse macabre. Il est d'abord joué au xylophone (qui représente les os des squelettes qui s'entrechoquent) puis repris au piano. On entend soudain quelques notes de J'ai du bon tabac puis se superposent Ah vous dirai-je maman (fugué) confié au piano et Au clair de la lune joué par la clarinette. Le thème de La Danse macabre revient avant une reprise par la clarinette d'un air d'opéra Rosine, extrait du Barbier de Séville de Rossini. Et on termine sur le thème de La Danse macabre repris par l'ensemble des musiciens.

12. Le Cygne

Instruments : violoncelle, 2 pianos

Cette pièce est plus méditative et dramatique que la précédente. C'est le violoncelle qui nous fait voir le cygne évoluant paisiblement sur l'eau : fluidité des arpèges du premier piano, ondelettes des accords arpègés du second.



13. Final

Instruments : Petite flûte, clarinette, xylophone, 2 pianos, quintette à cordes

C'est un pot-pourri musical où l'on reconnaît beaucoup d'éléments entendus précédemment : les trilles des pianos ont conquis le domaine des vents (flûte et clarinette) et du xylophone, et le lion pointe sa tête. Un joyeux air de cancan joué à la flûte et à la clarinette s'invite à la fête, puis c'est le tour des hémionnes toujours aussi virtuoses (accompagnées cette fois-ci par une pulsation lourde des cordes), des poules, des kangourous (cette fois accompagnés par une pulsation énergique des cordes) et enfin du braiement des personnages à longues oreilles. Il n'est plus l'heure de se moquer ou de s'attendrir. L'œuvre s'achève dans un esprit festif.

Le compositeur

Camille Saint-Saëns Musicien français (1835-1921) Remarqué très jeune par ses extraordinaires dons musicaux, Camille Saint-Saëns donna son premier récital de piano à l'âge de onze ans. Après ses études au conservatoire, il devint non seulement virtuose, mais aussi professeur, compositeur et titulaire de différentes orgues. Sa rigueur intellectuelle et morale transparaît dans sa musique. Il attachait une importance particulière à la perfection de la forme et ses compositions témoignent d'une maîtrise des techniques d'écriture. Il composa de nombreuses musiques religieuses, des symphonies, des opéras, des concertos et des poèmes symphoniques. Il fut aussi le premier compositeur de renom à composer pour le cinéma et est l'auteur d'une des premières musiques de film de l'histoire pour L'assassinat du Duc de Guise en 1908.

Le Carnaval des Animaux, oeuvre qui, de nos jours est immédiatement attachée au nom de Saint-Saëns, montre néanmoins tout l'humour dont il était capable malgré son formalisme. Homme curieux et passionné, il s'intéressait à mille choses comme l'astronomie, la philosophie, le théâtre, l'archéologie, la peinture... Il publia des ouvrages scientifiques ou politiques et reçut des doctorats honorifiques des universités de Cambridge et Oxford. C'était également un caricaturiste doué.

En savoir plus (à écouter, activités...)

L'histoire de Babar

[Poulenc: L'Histoire de Babar, le petit éléphant - YouTube](#)

Le Carnaval des animaux

[Philharmonie à la demande - Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns \(philharmoniedeparis.fr\)](#)

[Eduthèque - Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns \(philharmoniedeparis.fr\)](#)

[Au spectacle chez soi - Le carnaval des animaux - France 5 - YouTube](#)